

lundi, 09 septembre 2013

Marseille crie-t-elle trop fort ?

Commentaires



je vis en Bretagne, il se trouve que mes voisins sont des Marseillais mariés à des filles du coin. Agés, ils se rabattent ici car ne supportent plus de vivre dans leur ville d'origine. N'osant plus sortir de chez eux, victimes de vols de leur sac...

ville sale, où la violence est partout et de tous les instants.

Enfin un tableau des plus déplorable.

Écrit par : LEPAGE | mardi, 10 septembre 2013



Cher Lepage,

Vos voisins sont Marseillais : ils exagèrent.

J'ai 67 ans; je vis à Marseille depuis ma naissance et n'ai jamais été volé ni agressé. En 67 ans, il m'est arrivé une fois, une seule, de me faire voler ma carte de crédit, devant un distributeur de billets. Ce n'est pas énorme, non ?

La violence existe, bien-sûr, à Marseille. Mais surtout entre truands. Elle n'est ni partout, ni de tous les instants.

Écrit par : Luc | mardi, 10 septembre 2013



Le problème, c'est que l'on a changé d'époque. Longtemps, le modèle assimilationniste français a paru fonctionner avec une efficacité remarquable. Il n'en va plus de même aujourd'hui.

L'intégration-assimilation passait naguère par des canaux privilégiés : l'enseignement public, le service militaire, les syndicats, les églises, les partis. Or, toutes ces structures traditionnelles d'intégration sont désormais en crise. Les enseignants, depuis belle lurette, ne se perçoivent plus comme les "hussards noirs de la République", l'armée compte pour rien, les partis et les syndicats ne font plus recette, et l'Eglise ne parvient plus à faire suivre ses consignes.

Bref, toutes les grandes institutions de socialisation civique et d'intégration nationale ont perdu, soit de leur influence, soit de leur prestige, soit même de leur réalité.

Écrit par : parabellum | mardi, 10 septembre 2013



Marseille coupe-gorge ? Mon fils a vécu des années dans le Panier, y a monté une affaire (une biscuiterie) et s'y est socialisé normalement (comme on dit). Les gens se rendent le salut, on parle à la sortie de l'école, et il y a des crapules comme partout. Beaucoup de désœuvrés, c'est le midi. Il faut être vigilant et ne pas montrer de crainte si la tension monte mais c'est vrai partout ailleurs. Avec ses économies, il a acheté l'anneau quai Rive-Neuve avec une barquette de 1935 (une Ruoppolo pour les connaisseurs). La vie se partageait entre le boulot 60h/sem, l'apéro sur le quai et la mer. Il a quitté Marseille à cause de la surreprésentation des "indigènes" à l'école primaire et pour le niveau très bas de la classe. Il a deux filles.

Marseille c'est spécial, la ville tourne le dos à la France (physiquement, géographiquement) mais certains s'y trouvent bien et pour longtemps. Personnellement je ne m'y sens pas en danger et j'apprécie le volet maritime, et pour le reste je ferme un oeil, n'attendant pas la perfection en ce bas monde.

Écrit par : [Catoneo](#) | mercredi, 11 septembre 2013



Beaucoup de commentaires ici relèvent de ce qui anesthésie dramatiquement notre pays, le déni de réalité.

La situation à Marseille est absolument dramatique et il est vain et faux de la nier.

Intégration ? Que met on derrière ce mot ? Quoi de comparable entre des immigrants de religion chrétienne (italiens, espagnols, grecs, arméniens), et des populations qui vénèrent l'islam ? Rien, strictement rien. Et les musulmans n'ont nullement l'intention de vivre autrement que dans l'islam. La démographie ? Tout a été fait pour que les classifications ethniques soient interdites. D'un échange récent avec un ami patron en PACA d'un grand groupe d'assurance international, je retiens que 50 % de la population de Marseille intramuros est musulmane (autour de 400.000 sur 850.000 recensés dans 15 arrondissements). Ni femme seule, ni couple, ne se risquera à descendre des Réformés vers le Vieux Port à 11 h du soir, c'est un fait. Et la Canebière est devenue très largement infréquentable. La vraie photographie de la délinquance (délits et crimes) est donnée par les études précises de Xavier Raufer, et le point de vue des Visiteurs de prison ne laisse aucun doute sur la nature de la population carcérale ... Une autre source qui ne laisse pas plus de doute sur la catastrophe que subit cette ville, est la corporation des toubibs (ville et hôpital). Leur quotidien est sans appel.

À quoi rime de nier la réalité ? C'est un fait que même de « vieux marseillais » cherchent à en partir.

Écrit par : Jean Louis FAURE | jeudi, 12 septembre 2013



L'islamité des populations est un problème différent de celui posé par la délinquance. A vouloir tout verser dans le même chaudron répulsif on passe à côté des réalités et le procédé d'amalgame fait qu'on met le couvercle sur le chaudron inutile et qu'on passe à autre chose.

(Les experts doivent aussi vivre de leur expertise)

Écrit par : [Catoneo](#) | jeudi, 12 septembre 2013



Personne ne cherche d'amalgame et la photographie la plus juste de la situation ne relève pas de théories d'experts. Elle est visible dans les lieux de détention et l'origine ethno religieuse des auteurs de crimes et délits est parfaitement visible. Même avec beaucoup de contorsions intellectuelles on ne peut pas prétendre autre chose.

Écrit par : Jean Louis FAURE | jeudi, 12 septembre 2013



Quand vous mettez en avant que "50 % de la population de Marseille intramuros est musulmane (autour de 400.000 sur 850.000 recensés dans 15 arrondissements)" vous amalgamez l'islam à la criminalité. Oui ? Non ?

Or ça n'a rien à voir. Les crapules qui s'entre-tuent ne passent pas leur journée à la mosquée du quartier, ne font pas leurs cinq prières quotidiennes, et les bandits de grand et petit chemin représentent (si l'on veut) toutes les confessions ou non-confessions. Adrien Anigo ?

Qu'il y ait une surreprésentation ethnique dans les geôles françaises, qui le nierait ? Mais mouiller systématiquement l'islam dans ce combat fait perdre du temps car c'est un leurre et donne motif à un feu de contrebatterie qui détruit les autres arguments.

Une meilleure question serait par exemple celle de la "tolérance" des unités de sécurité publique envers la racaille qui se déplace en bandes sur le Vieux Port, les clandestins en squats archi-connus (beaucoup à Marseille), les dealers de porches auprès desquels on ravitaille et tous les "copains" qu'on n'ennuie pas. La première cause d'insécurité est le je-m'en-foutisme des responsables légaux, à commencer par la mairie. mais il y en a d'autres bien sûr.

Écrit par : [Catoneo](#) | jeudi, 12 septembre 2013



Nous sommes victimes d'un manque majeur d'autorité de la part du gouvernement présent, des précédents aussi. Nous subissons encore les erreurs de mai 68: "il est interdit d'interdire". Les gens sont en perte de repères, ce qui crée des tensions, du "stress". Nous sentons bien que les politiques brassent du vent, ils parlent avec de belles phrases mais le sens est vide. Il nous manque un vrai chef pour un état solide et personne, ni la justice, ni la police ne "broncherait".

Écrit par : Oddone Michèle | jeudi, 12 septembre 2013
